

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 76=96 (1930)

Heft: 3

Artikel: Gedanken Napoleon I. als Führer und Chef

Autor: Bonaparte, Napoleon / Brunner, Karl

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-9092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

offizier zur Durchführung seiner Aufgabe zu wissen braucht. Weshalb soll eine Uebung, die „soweit gut geeignet“ ist, etwas zu demonstrieren nicht allen Schießschülern gezeigt werden? Weshalb sollen dafür Versuche gemacht werden, die vielleicht mißlingen, weil sie Probleme behandeln, die noch nicht restlos gelöst sind? Ich weiß wohl, daß solche Versuche amüsanter wären, zumal für Kinder unserer schnellebigen Zeit, die lieber nur rasch nippen, um zur nächsten Blume weiter zu fliegen. Für dieses Verfahren aber ist unsere militärische Ausbildung eine zu ernste Sache. Auch der Rekrut muß länger als ihm angenehm ist bei seiner Einzelausbildung auf dem Kasernenhof bleiben, obschon das als moderner Krieger in Wald und Feld Herumpirschen verlockender wäre.

Das wichtige Gebiet der Versuche und Studien ist Sache der zur Schießschule kommandierten Instruktionsoffiziere. Damit füllen sie ihre Zeit zwischen den einzelnen Kursen. Wohl überlegt muß das, was für die gründliche Ausbildung der Schießschüler notwendig ist, zur Demonstration herausgegriffen werden. Dabei wird es notwendig, diejenigen Uebungen, die „gut geeignet“ sind, vorzuführen, ganz gleichgültig, ob sie schon vor mehreren Jahren gezeigt wurden. Die Aufgabe ist oft undankbar und manchem wird die Ueberwindung dazu schwerer, als es ihm fallen würde, der Versuchung nachzugeben mit „Neuem“ zu brillieren.

Neben der eigentlichen Ausbildung, die eine sichere Grundlage schaffen soll, kann in einigen besonderen Vorträgen ein Ueberblick über die neueste Entwicklung und über neue Studien gegeben werden. Diese Vorträge haben vor allem zur Aufgabe, die Zusammenhänge und die Folgerichtigkeit der Entwicklung darzustellen, damit auch diejenigen, die nicht Zeit finden, sich eingehend mit den verschiedenen waffentechnischen Problemen zu beschäftigen, angesichts der alarmierenden Pressenachrichten nicht zu verzweifeln braucht.

Diese Stunden mögen im Uebrigen eine angenehme Unterbrechung darstellen, für denjenigen, der gründlich — und gerade deshalb nicht immer auf sehr kurzweilige Weise — sein Schieß-ABC zu erlernen hat.

Gedanken Napoleon I. als Führer und Chef.

« L'homme ne marque dans la vie qu'en dominant le caractère que lui a donné la nature, ou en s'en créant un par l'éducation et sachant le modifier suivant les obstacles qu'il rencontre. »

* * *

« A la guerre, il faut des idées simples et précises. »

* * *

« A la guerre comme en politique, le moment perdu ne revient plus. »

* * *

« Ce ne sont pas les troupes qui vous manquent, c'est la manière de les réunir et d'agir avec vigueur. La vitesse, à la guerre, est la moitié du succès.»

* * *

« L'on pourra m'accuser de témérité: jamais de lenteur.»

* * *

« La direction des affaires militaires n'est que la moitié du travail d'un général. Etablir et assurer ses communications est un des objets les plus importants. Assurez bien vite vos communications.»

* * *

« A la guerre, on voit ses maux et on ne voit pas ceux de l'ennemi. Il faut montrer de la confiance.»

* * *

« Tous les grands capitaines de l'antiquité et ceux qui, plus tard, ont dignement marché sur leurs traces, n'ont fait de grandes choses qu'en se conformant aux règles et aux principes naturels de l'art, c'est-à-dire par la justesse des combinaisons et le rapport raisonné des moyens avec leurs conséquences, des efforts avec les obstacles.»

* * *

« A la guerre, le chef seul comprend l'importance de certaines choses. Et il peut seul, par sa volonté et ses lumières supérieures, vaincre et surmonter toutes les difficultés.»

* * *

« Celui qui ne voit pas d'un œil sec un champ de bataille fait tuer bien des hommes inutilement.»

* * *

« Un général en chef ne doit jamais laisser se reposer ni les vainqueurs, ni les vaincus.»

* * *

« Une armée n'est rien que par la tête.»

* * *

« Le geste d'un général aimé vaut mieux que la plus belle harangue.»

* * *

« La présence du général est indispensable: c'est la tête, c'est le tout d'une armée. Ce n'est pas l'armée romaine qui a soumis la Gaule, mais César. Ce n'est pas l'armée carthaginoise qui faisait trembler l'armée républicaine aux portes de Rome, mais Hannibal.»

* * *

« Rien n'est plus important à la guerre que l'unité dans le commandement. Aussi, quand on ne fait la guerre que contre une seule

puissance, il ne faut avoir qu'une seule armée n'agissant que sur une seule ligne et conduite par un seul chef.»

* * *

« *Un mauvais général vaut mieux que deux bons.*»

* * *

« J'ai fait la campagne sans consulter personne: je n'eusse rien fait de bon s'il eût fallu me concilier avec la manière de voir d'un autre. Si vous m'imposez des entraves de toute espèce, s'il faut que je réfère de tous mes pas aux commissaires du gouvernement, s'ils ont droit de changer mes mouvements, de m'ôter ou de m'envoyer des troupes, n'attendez plus rien de bon. Si vous affaiblissez vos moyens en partageant les forces, si vous rompez en Italie l'unité de la pensée militaire: je vous le dis, avec douleur, vous aurez perdu la plus belle occasion d'imposer des lois à l'Italie.»

* * *

« La première qualité d'un général en chef est d'avoir une tête froide qui reçoive des impressions justes des objets, qui ne s'échauffe jamais, ne se laisse pas éblouir, envirer par les bonnes ou mauvaises nouvelles, que les sensations successives ou simultanées qu'il reçoit dans le cours d'une journée s'y classent et n'occupent que la place juste qu'elles méritent d'occuper.»

* * *

« Mon armée, sur le champ de bataille, a été moins nombreuses que la sienne, mais l'ennemi a été pris en flagrant délit pendant qu'il manœuvrait.»

* * *

« Au commencement d'une campagne, il faut bien méditer si l'on doit ou non s'avancer. Mais quand on a effectué l'offensive, il faut la soutenir jusqu'à la dernière extrémité. Quelle que soit l'habileté des manœuvres dans une retraite, elle affaiblira toujours le moral de l'armée, puisque, en perdant les chances de succès, on les remet entre les mains de l'ennemi. Les retraites, d'ailleurs, coûtent beaucoup plus d'hommes et de matériel que les offensives les plus sanglantes, avec cette différence que, dans une bataille, l'ennemi perd à peu près autant que vous, tandis que, dans une retraite, vous perdez sans qu'il perd.»

* * *

« Malheur au général qui vient sur le champs de bataille avec un système.»

* * *